

Liège 3 février 1857.

PR. ST.  
BIBLIOTHEK  
BERLIN

Grimm

Monsieur,

Il m'est tombé entre les mains un Ms. contenant entre autres écrits une légende rimée de S. Servais en vieux langage Limbourgeois, dont l'auteur, qui s'y nomme deux fois, n'est autre que le fameux Heinrick van Veldeken. Les personnes qu'il nomme dans son épilogue et les détails qu'il y ajoute ne me laissent aucun doute sur son origine Limbourgeoise. Je ne vous citerai que les vers suivants :

In dutsehen dichte de dit Heynryck  
Die van Veldeken was geboren.  
Hij hadde Sinte Servaes verkoren  
Te patrone ende te heren,  
Des maecte hij hem dit ter eeren,  
Doch genade ende doer mynne  
Des hoem ouck bat die Gravinne  
van Loen, die edel Agnes, etc.

Cette Agnes Comtesse de Loz était la fille unique de Gerard de Reinecke en Franconie et de Hedwige de Castel et épousa Louis I Comte de Loz, mort le 12 août 1171. <sup>(1)</sup>

Vous connaissez la note citée par Mone, Quell. u. Forsch. pag. 252, où il s'agit d'un Henricus de Veldeke, auquel l'abbé Willhelm de St. Trond concède un fief en 1253, près de Spalbeke. Eh bien, Monsieur, ce même H. de Veldeke figure encore comme témoin dans plusieurs diplômes d'Arnould Comte de Loz des années 1236, 1248, 1251, 1264, etc. et un Arnold de Veldeke dans un diplôme de 1218. Quatre

(1) Leur fille Agnes de Loz fut la 1<sup>re</sup> femme d'Othon V Comte de Secyern et Wittelsbach, mort Duc de Bavière en 1183. La fille de ceux-ci, Sophie, épousa Hermann Lantgr. de Thuringe.

de ces diplômes concernent l'abbaye de Herkenrode fondée par les Comtes de Los et qui n'est qu'à une demi-lieue de Spalbeke, mentionné plus haut, et à 3/4 de lieue de Veldeten molen ou moulin de Veldeten, qui existe encore aujourd'hui. Dans les environs il y a des ruines de plusieurs demeures seigneuriales. Au passage cité par Mome il faut encore ajouter les mots: ubi idem miles est comes et advocatus. Spalbeke se trouve sous Kermpt et Kermpt est près de Hasselt.

Tout ceci, Monsieur, justifie les observations que vous avez faites dans votre Gramm. I p. 452-454 2<sup>e</sup> édit. Mais vous argumentez au même temps de son origine Westphalienne (Seine herkunft aus Westphalen) et j'avoue que ces mots écrits par vous me jettent dans une grande perplexité et dérangent tous mes calculs. Comme je n'ai pour me guider que Gräffe, Mome et Gervinus (car je ne crois pas devoir tenir compte de Lassberg) j'ignore complètement où vous avez puisé ce renseignement et je viens vous prier de vouloir bien me dire si je dois prendre ces mots pour une affirmation positive ou pour une simple conjecture fondée uniquement sur le séjour de Veldete à la cour de Hermann de Thuringe et sur les formes bas-allemandes que vous avez si bien appréciées dans ses compositions.

Les renseignements que vous trouveriez le loisir de me donner à ce sujet, Monsieur, me seront extrêmement agréables. Gervinus, I, p. 171 donne l'analyse d'une légende de S. Servais, qui doit se trouver, si je ne me trompe, dans Haupt's Zeitschrift, partie 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup>; mais il y a quinze jours que je cherche à me procurer ce recueil sans pouvoir y parvenir. Je dois croire que ce n'est pas celle de Veldete, parce qu'à la page 173 le même Gervinus regrette la perte de celle-ci. Si vous aviez la bonté de me répondre, Monsieur, ce serait mettre le comble à votre obligeance que de vouloir bien me transcrire les quatre ou cinq premiers vers des deux parties dont ce poème semble se composer, ainsi que les quatre derniers.

Je verrai suffisamment par là, je crois, s'il y a quelque analogie entre le texte allemand et celui que j'ai sous les yeux. Il paraît du moins certain, d'après Gervinus, que les niederdeutsche reime n'y sont pas rares.

Je m'occupe en ce moment, Monsieur, simultanément de la publication de la 3<sup>e</sup> partie des Strabantsche Yestien et de la Naturen bloeme de Maerlant. Pour l'un et l'autre ouvrage j'ai quatre ou cinq MS. à comparer. C'est une double raison pour que cela marche très-lentement. J'en suis, pour Maerlant, à la 22<sup>e</sup> feuille d'impression. Je ne sais si je pourrai en finir du texte cette année. Le II<sup>e</sup> vol. comprendra mes notes et l'index-glossaire. Si Dieu me donne vie et santé je tâcherai d'y joindre l'original de Thomas Cantimpranus, (de Naturis rerum) et peut-être quelque Biestiaire français. Outre le Physiologus, Platanius, Der ouder philosophien Boec, etc. Maerlant cite souvent le Kyramidarium Boec et l'Experimentator: Experimentator seghet, etc. Vous, Monsieur, qui avez exploré toute la bibliothèque naturelle du moyen-âge, avez-vous jamais rencontré quelque ouvrage sous ces titres? Si vous ne les connaissez pas il sera bien inutile que je m'en informe encore ailleurs.

Veillez, Monsieur, en excusant la liberté que je viens de prendre de vous distraire un instant dans vos savants travaux, agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués et les plus respectueux.

Mozuon  
prof. à l'univ. de Liège.

Je vous envoie ci-joint par la présente, les 2 volumes de  
l'ouvrage de M. de la Harpe sur l'histoire naturelle de  
la Suisse, que j'ai l'honneur de vous adresser  
par le même courrier, par les soins de M. de  
la Harpe.

Je vous prie de vouloir bien agréer  
l'assurance de mon respectueux attachement  
à votre personne.

Je suis, Monsieur, votre très humble  
et très obéissant serviteur,  
J. B. de la Harpe

Je vous prie de vouloir bien agréer  
l'assurance de mon respectueux attachement  
à votre personne.

Je suis, Monsieur, votre très humble  
et très obéissant serviteur,  
J. B. de la Harpe

Je vous prie de vouloir bien agréer  
l'assurance de mon respectueux attachement  
à votre personne.